

terre des hommes suisse

Colombie

Contre la violence des jeunes

Haïti

Une école refléurit

Inde

Scolarité dans les bidonvilles

Bénévolat

Engagement à la portée de tous



n°114 mai 2014



J'ai vu la vie

J'ai vu la vie qui passait à pas feutrés sous les fenêtres.
Elle avait l'air pressée et tranquille à la fois.
J'ai voulu lui parler, l'arrêter,
j'aurais tant souhaité faire sa connaissance !

J'ai vu la vie qui passait
l'œil dans le trou de la serrure,
c'était comme un vertige
de sentir son odeur chaude,
pleine de promesses.

J'ai voulu sortir, crier,
faire quelque chose pour l'arrêter,
entrer en elle et m'y fondre.
Elle est passée tout près,
presque à portée de main,
juste quelques instants.

Et je suis restée muette,
plantée sur une chaise,
un torchon dans la main.

Aujourd'hui encore,
quand le silence plane et que chacun dort,
il m'arrive de me glisser tout doucement dans la nuit,
cherchant parmi les étoiles,
l'écho de ses pas.

Complainte d'Yva, enfant employée domestique, 9 ans, bénéficiaire
du Foyer Maurice Sixto soutenu par Terre des Hommes Suisse en Haïti.
Texte recueilli et interprété par Guerty Aimé.

Une aventure à partager

Accueillir le dernier journal au moment de sa sortie chez l'imprimeur est toujours un moment d'émotions contradictoires. Quel beau numéro ! Mais comment sera-t-il perçu ? Finira-t-il sur une table de salon, à disposition de toute la famille ? dans une salle d'attente ou un salon de coiffure ? dans une chambre de malade ? ou encore – j'en frémis ! – dans la poubelle de recyclage de papier du quartier ?

Notre journal vous fait voyager : ce trimestre, direction l'Inde, la Colombie et Haïti. Cette édition vous rend également compte de notre travail de l'an dernier à travers notre rapport d'activité, vous présente les différentes formes de soutien ou de bénévolat existant à Terre des Hommes Suisse, et vous annonce les manifestations de l'été.

Cette édition, comme toujours, a été réalisée avec enthousiasme. Dès sa conception, le journal est une aventure. Sa rédaction est un travail collectif entre les mains de nombreux acteurs. Par le style et le choix de ses articles et illustrations, nous espérons vous faire partager nos émotions et notre motivation. ●

Sommaire n°114

- 4-5 Colombie**
À Cali, les enfants et les jeunes réinvestissent les espaces récréatifs confisqués par la violence.
- 6-7 Haïti**
En quatre ans, l'école Jardin Fleuri est passée de la désolation totale à un petit paradis.
- 8-9 Inde**
Une nouveauté pour donner un avenir aux jeunes dans les bidonvilles de Kolkata.
- 10-11 Bénévolat à Terre des Hommes Suisse**
Un engagement à la portée de toutes et tous.
- 12 La parole à...** Michel Pont.
- 13 Actions de soutien**
- 14 Infos**
- 15 Ça vous intéresse !**
Extrait du rapport annuel 2013.
- 16 Manifestations de l'été**

Un grand MERCI à l'imprimeur qui contribue à cette publication.

Journal Terre des Hommes Suisse
31, ch. Frank-Thomas
1223 Cologny - Genève
tél. 022 736 36 36
fax 022 736 15 10
secretariat@terredeshommesuisse.ch
www.terredeshommesuisse.ch
facebook.com/terredeshommesuisse

ccp 12-12176-2
compte bancaire
CH56 0483 5036 4896 2102 2
crédit suisse 1211 Genève 70

Rédactrices responsables
Souad von Allmen
Doris Charollais

Ont participé à ce numéro
Sylvie Dugeay
Juliette Müller
Catherine Ojalvo

Graphisme
Sophie Marteau

Impression
Imprimerie Genevoise SA

Tirage : 29 500 exs.

Terre des Hommes Suisse est une organisation de coopération au développement qui s'engage pour l'enfance et un développement solidaire. Elle travaille avec ses partenaires dans 10 pays du Sud et sensibilise le public suisse aux réalités Nord-Sud. Elle fait notamment partie de Terre des Hommes Fédération Internationale et de la Fédération genevoise de coopération.

TdH est membre du bureau central des œuvres de bienfaisance (ZEWO) depuis 1988.



Resistiremos hasta que se apague el sol

« Nous résisterons jusqu'à ce que le soleil s'éteigne. » Cette devise de Cecucol, nouveau partenaire de Terre des Hommes Suisse en Colombie, reflète son engagement sans compromis pour les droits des enfants.

L'ambiance enjouée du centre de Cali s'estompe au fur et à mesure que l'on s'approche du quartier de Los Chorros, sur le flanc d'une grande colline ceinturant le sud-ouest de la ville. Immeubles modernes et touristiques disparaissent pour laisser place à des habitations précaires et des trottoirs défoncés. Ici s'entassent des familles déplacées et défavorisées. Bernarda, l'une des fondatrices de Cecucol, vient à notre rencontre et nous guide jusqu'au Centre de l'association.

Murs défraîchis à l'extérieur, mais dès la porte d'entrée franchie, tout change : on a l'impression d'être sous un chapiteau où couleurs vives et éclats de rire se mêlent allègrement. Entièrement construit par les fondateurs de Cecucol avec l'aide des habitants du quartier, le Centre offre des salles de classe disposées en cercle autour d'une cour centrale ; un escalier permet d'accéder aux deux étages supérieurs et à un amphithéâtre à ciel ouvert où ont lieu des séances de cinéma.

Aujourd'hui, les enfants s'affairent

et s'entraident pour se maquiller et se déguiser. Une manifestation se prépare. L'idée est de prendre possession des endroits emblématiques du quartier prévus pour la récréation mais devenus trop dangereux, et d'y réaliser des activités artistiques. Le cortège, équipé d'une sono et de pancartes et composé d'enfants de tous âges, d'adolescents, de mères de famille et d'éducateurs, entreprend gaiement son parcours. Aux abords de l'école, une première affiche, réalisée par les jeunes, est collée sur le mur. Elle revendique l'accès à des espaces où les enfants peuvent jouer en sécurité, loin des trafics de drogue. Le joyeux cortège continue vers Los Comedores, le terrain de sport aujourd'hui envahi par les fumeurs de marijuana. La place est prise d'assaut et les enfants exécutent un petit spectacle de danse. L'espace d'un instant, le lieu redevient terrain de jeu. « Ici, nous n'avons pas de parc où les enfants peuvent aller jouer, raconte Bernarda. La violence est quotidienne. Les gens sont désemparés, sans repères. » Une petite tête brune

avec des tresses, six ans tout au plus, apparaît soudain devant nous. Elle me tend une feuille. « La Convention des droits de l'enfant dit que nous avons le droit d'être protégés contre la maltraitance et l'exploitation... » Elle me sourit et file donner une autre feuille à un passant. Le spectacle sur fond musical continue, des enfants sur échasses effectuent des acrobaties.

Créer des opportunités

Sans le cocon protecteur du cortège, nous n'aurions pu, étant étrangers au quartier, effectuer cette visite. Un jeune nous explique que le simple fait de s'attarder dans la rue est source de danger.

Henri, l'un des éducateurs du Centre, nous précise « qu'une des raisons pour lesquelles les jeunes se lient à ces réseaux mafieux est le manque d'alternatives ». Les gens du quartier subsistent grâce à l'économie informelle, la vente de services (minutes de téléphone, *arepas*¹, trajets en moto-taxi). Ceux qui s'en sortent le mieux vendent des hamburgers.



C'est facile de mourir de faim, on arrête de manger et c'est tout. Ce qui est difficile, c'est de continuer à vivre en ayant toujours faim.

Une femme des *ollas comunitarias*

Les pères, lorsqu'ils sont présents, travaillent dans la construction ou les mines d'or ; les mères, comme employées domestiques ou dans des petits commerces. Les enfants sont souvent seuls. La prostitution enfantine affecte aussi les jeunes filles, un « service » offert aux bandes criminelles contre lequel il est difficile de se rebeller.

Des opportunités, voilà ce qu'essaie d'apporter Cecucol à ces enfants et adolescents. Le Centre, c'est leur deuxième maison, il leur évite de traîner dans la rue.

Cette organisation populaire créée il y a 28 ans s'occupe de plus de 300 enfants en leur offrant une éducation et un appui académique reconnus. Les enfants sont déscolarisés à cause des montants trop importants de l'écolage, des classes saturées et des programmes peu flexibles et inadaptés. « Les gamins dont aucune école ne veut ont ici la

possibilité de terminer leur scolarité obligatoire. Comme mon petit-fils ! » raconte l'une des femmes de la communauté. Une offre importante d'activités culturelles et artistiques (danse, musique, dessin) complète ces cours. Les enseignants sont des jeunes adultes du quartier ayant participé eux-mêmes aux ateliers durant leur enfance.

Résister grâce à l'agriculture urbaine

L'un des enjeux majeurs auquel doivent faire face les familles de Los Chorros est l'accès à l'alimentation. La zone rurale de Cali se limite à 2% de son territoire, la ville étant entièrement entourée de grandes exploitations de cannes à sucre, propriétés d'élites patronales qui ont accaparé les terres prévues pour l'approvisionnement local. C'est pourquoi Cecucol a développé une pratique d'agriculture urbaine qui offre à ces familles une réelle alternative de subsistance. « C'est une forme de résistance et de lutte pour l'autonomie et contre la précarité, et chacun peut participer, nous explique Aníbal qui travaille depuis 25 ans à Cecucol. Au début, ces anciens paysans qui ont dû quitter leurs terres sous la pression de la guerre civile et/ou du narcotrafic, étaient sceptiques. Ils ne croyaient pas que l'on pouvait faire pousser des légumes en ville. » Aujourd'hui, les fruits et les légumes

biologiques cultivés dans les cours des maisons permettent aux familles de réduire leur budget lié à l'alimentation, mais aussi d'améliorer et de varier leur régime alimentaire. « De plus, nous utilisons uniquement des graines autochtones et non transgéniques ! » La forte importation d'OGM – et les pesticides associés – a en effet rendu dépendants de nombreux paysans, et réduit la diversité des fruits, légumes et céréales présents en Colombie.

Cecucol promeut également la tenue de marchés paysans dans le quartier et les achats conjoints, par la communauté, de produits non périssables, ce qui permet de les obtenir à un meilleur prix. Dans cette idée d'accès à une nutrition saine à moindre coût, le projet de *ollas comunitarias* (casseroles communautaires) regroupe des mères de famille pour préparer un repas ensemble et le partager, créant ainsi des liens dans la communauté. Patricia, l'une des femmes du projet, nous raconte à quel point le fait de participer aux activités a été enrichissant pour elle : « J'ai pu suivre plusieurs formations et j'ai énormément appris sur la manière de bien s'alimenter. Nous parlons aussi politique. Les gens ne savent pas ce qu'il se passe. Nous ne connaissons pas nos droits. Mais ici, j'ai pu reprendre confiance en moi. » ●

¹ Galettes de maïs



Quand la solidarité a de la suite dans les idées

Au-delà des élans de solidarité spontanés et ponctuels, les interventions au Sud doivent s'inscrire dans la durée pour avoir un réel impact. Terre des Hommes Suisse fournit un bel exemple de cohérence dans le cadre de son appui à ses partenaires haïtiens affectés par le séisme. Retour sur quatre années de soutien.

Le 12 janvier 2010, à 16h53 exactement, un séisme d'une magnitude de 7,0 frappe Haïti. 250 à 300 000 personnes disparaissent en quelques secondes. La vie de tout un peuple bascule dans le chaos. L'épicentre du séisme est localisé à Léogâne, au sud de Port-au-Prince. Terre des Hommes Suisse, présente sur le terrain au travers de sa coordination nationale, se mobilise immédiatement. Un état des lieux de la situation des partenaires est aussitôt réalisé et une cellule de réponse est mise en place. Une seule question bouleverse tout le monde : quelles mesures mettre en place pour assurer la protection des enfants ?

Parmi les sites affectés, le centre de Sigueneau est l'un des plus durement touchés. Il abrite un asile pour vieillards et l'école Jardin Fleuri de Saint-Vincent-de-Paul. Fort heureusement, à l'heure du séisme, les enfants sont déjà partis. Mais tout est détruit. Un pensionnaire de l'asile meurt dans son lit, plusieurs sont blessés dont certains gravement. Un incendie éclate. C'est la désolation totale. Tout est en ruine. Au milieu de ce décor de fin du monde, les sœurs Compagnes de Jésus – institut séculier haïtien partenaire de Terre des Hommes Suisse – ne baissent pas les bras. Dès le lendemain, elles partent visiter les gens du quartier, s'enquière des familles, distribuent les premiers secours, organisent des abris pour loger et nourrir les 120 personnes du

troisième âge qui sont à leur charge. Elles sont partout et s'affairent : premières levées, dernières couchées. Pierre après pierre, le site reprend vie. Terre des Hommes Suisse et d'autres partenaires financiers viennent apporter leur contribution à tant de courage et de persévérance.

Accueillir les enfants dans un espace sécurisé

Deux « tonnelles », abris collectifs provisoires, sont mises en place pour accueillir les enfants et les institutrices, leur apporter réconfort et appui psychologique et les aider à surmonter leur désarroi.

En juin 2013, trois ans après le séisme, une fondation genevoise¹ permet à Terre des Hommes Suisse de construire un bâtiment de deux salles de classe sur l'emplacement même où avaient été aménagées les deux tonnelles initiales. Cet appui est précieux et essentiel dans le cadre de l'accompagnement du partenaire pour l'aider à retrouver ses capacités opérationnelles d'avant le séisme. En juillet 2013, les travaux sont lancés, supervisés de très près par l'ingénieur-conseil de Terre des Hommes Suisse, car tout le monde tient à garantir que l'édifice sera aux normes parasismiques et paracycloniques. Les travaux avancent rapidement.

Octobre 2013, c'est la rentrée scolaire. Le bâtiment est prêt, il ne reste plus qu'à déblayer les alentours. C'est un moment plein de

joie et d'émotion. L'ingénieur qui a exécuté les travaux va enfin pouvoir prendre quelques jours de vacances et de repos. Espiègle et souriante, sœur Marie Claudette Charles saute dans sa voiture en compagnie de sœur Sœurette. Direction l'école nationale d'agronomie pour aller chercher... des plants de fleurs ! « Tu comprends, déclare-t-elle, nous devons contribuer à ce que les enfants aiment la nature. Ils doivent vivre dans un environnement qui est beau ! » Et c'est vrai qu'il est très beau, le jardin de cette école qui mérite son nom de Jardin Fleuri ! L'amour s'est fait toit, l'amour s'est fait fleur. En regardant toutes ces pousses qui ont jailli à Sigueneau, à Léogâne, ces décombres devenus jardins, on ne peut être qu'émerveillé. ●

¹ Merci à la Fondation Gertrude Hirzel



Donner des ailes aux jeunes

Un fonds de roulement permet à des jeunes de quatre quartiers défavorisés de Kolkata (Calcutta) de lancer leur petite entreprise.

Ce fonds de roulement fait suite aux rattrapages scolaires et aux formations professionnelles adaptées menés par Span, partenaire de Terre des Hommes Suisse à Kolkata. Il s'agit du troisième volet d'un programme qui permet à des jeunes qui ont connu l'échec scolaire et un retard important dans leur cursus de se transformer en petit-e chef-fe d'entreprise autonome.

Depuis plusieurs années, Span a conduit des volées successives d'élèves en rupture scolaire jusqu'à l'examen validant la fin de la scolarité (10^e standard). Comment ? En organisant des cours de rattrapage accéléré qui permettent à ces élèves suragés de reprendre le train d'une formation délaissée pour diverses raisons : problèmes familiaux, pauvreté, exploitation, etc.

Formation et intégration

L'accomplissement de la scolarité ne permet toutefois que rarement de trouver des opportunités de travail, d'où l'intérêt de la mise en place de formations professionnelles dans des domaines offrant des débouchés, comme la réparation de téléphones portables ou le travail d'esthéticienne. Les formations dans ces domaines se déroulent sur 6 à 9 mois et donnent aux jeunes, en général âgés de 17 à 20 ans, les compétences techniques qui leur permettent d'être « concurrentiels » et de répondre efficacement aux demandes de clients.

Cependant la formation seule ne débouche pas forcément sur un travail assuré, c'est la raison pour laquelle un mécanisme permettant aux jeunes de se lancer a été développé.

Depuis le début du mois de février

2014, avec le soutien de l'entreprise SGS basée à Genève, un fonds de roulement a été créé pour permettre aux jeunes de lancer leur micro-entreprise.

Le principe est simple : le fonds prête de l'argent à un jeune qui a documenté un projet d'entreprise. Celui-ci s'engage à le rembourser sur un délai déterminé (entre 12 et 18 mois), avec 1% d'intérêt mensuel, ce qui permet d'alimenter le fonds pour les volées ultérieures.

Les premiers résultats sont prometteurs : 6000 francs suisses ont été déboursés pour cinq prêts (trois pour des petites échoppes de réparation de portables, deux pour des salons d'esthéticiennes), et les revenus générés notamment en février laissent espérer clairement un remboursement du prêt dans les règles. Notamment parce que le secteur de la réparation de téléphones portables représente un marché important et porteur, mais aussi parce que les jeunes reçoivent des commandes au sein même de leur communauté et de leur quartier où ils sont donc (re) connus. « J'ai étudié jusqu'en 8^e puis j'ai dû arrêter. J'ai rattrapé mon retard avec l'*open-school system*, ensuite j'ai choisi de suivre le cursus sur la réparation des téléphones portables : un cours de 6 mois que j'ai terminé en 18 mois. Beaucoup de personnes dans mon quartier sont devenues des clients. Maintenant j'ai un bon salaire et je peux soutenir ma famille, en particulier mon père malade. Je travaille depuis chez moi, comme indépendant, mais peut-être que bientôt je pourrai ouvrir ma propre échoppe », se réjouit Samrat, bénéficiaire du projet. ●





Un projet innovant et complet

En Inde, plus d'un enfant sur six travaille au lieu d'aller à l'école ! Dans les quartiers défavorisés de Kolkata, de nombreux enfants n'iront jamais à l'école ou la quitteront avant la fin de la scolarité – les filles davantage encore –, ce qui bloque leur accès aux formations professionnelles. Dans les bidonvilles de Kolkata, les conditions de vie ressemblent à des conditions de survie : le taux de chômage est très élevé, les conditions sanitaires déplorables et le risque d'expulsion permanent. La pauvreté pousse les parents à envoyer leurs enfants au travail.

Span, partenaire de Terre des Hommes Suisse, prévient l'abandon du système scolaire par deux formes de soutien : des *open-schools* pour celles et ceux qui ont déjà quitté l'école (cours en petits groupes avec examens, qui permettent aux enfants de rattraper leur retard scolaire) et des formations professionnelles alternatives dont le but est de stimuler les enfants en leur montrant des métiers qui nécessitent une formation, d'où l'intérêt de terminer sa scolarité obligatoire. S'ajoute maintenant l'accompagnement vers la recherche d'emploi.

Un projet qui bénéficie à 500 enfants et jeunes entre 12 et 18 ans !



©TdH, Inde, Beto Durães et Jean-Luc Pittet

Ringard, le bénévolat ?

Contribuer à améliorer la vie d'innombrables enfants à travers le monde : un engagement que Terre des Hommes Suisse souhaite à la portée de toutes et tous. Loin de l'image que l'on peut parfois se faire du bénévolat, l'organisation offre de multiples possibilités d'engagement impliquant parfois d'importantes responsabilités.



« Que ferait Terre des Hommes Suisse sans les centaines de bénévoles qui occupent les stands de la Marche de l'espoir en octobre sur les quais de Genève, oblitérant les kilomètres sur les passeports des enfants, distribuant les collations, ou encore servant aux divers buffets ? Sans eux, la manifestation ne pourrait avoir lieu ! » s'exclame Doris Charollais, cofondatrice de Terre des Hommes Suisse, membre du comité et elle-même bénévole de longue date au sein de l'organisation. Si la participation des bénévoles est particulièrement précieuse dans le cadre d'une manifestation phare telle que la Marche de l'espoir, les formes d'engagement au sein de Terre des Hommes Suisse sont multiples et ne se limitent pas à cela. Depuis sa fondation en 1966, l'organisation a en effet toujours accordé un large espace au bénévolat et à la militance, et offert la possibilité d'assumer d'importantes tâches et responsabilités à des personnes non-salariées.

Si elle s'est aujourd'hui partiellement professionnalisée, l'organisation ne fonctionnait initialement qu'avec des bénévoles et repose toujours beaucoup sur eux : pour 20 postes salariés au siège, elle compte ainsi sur la collaboration régulière de près de 60 bénévoles. C'est du reste en grande partie grâce à cet engagement volontaire que l'organisation a atteint sa notoriété actuelle. « Le bénévolat a toujours été un moteur important pour Terre des Hommes Suisse. Depuis plus de 50 ans, beaucoup se sont engagés et ont donné de leur temps. Ces pionniers et pionnières ont œuvré seuls au début, ils ont vu les premiers changements dans l'aide apportée aux enfants vulnérables des pays du Sud. Au fil du temps s'est développée la conscience qu'un projet d'aide doit englober la famille de l'enfant, son environnement ou son village, que le soutien ne suffit pas s'il n'est pas accompagné d'une sensibilisation et d'une information en Suisse sur les causes de ce mal-développement. Ou encore que ce sont les enfants de chez nous qui seront à l'avenir les moteurs d'un changement vers moins d'inégalités », explique Doris Charollais.

De nouveaux groupes dans les quartiers ?

Aujourd'hui encore, Terre des Hommes Suisse compte sur la collaboration de bénévoles réguliers dans le suivi des projets, la communication, l'administration et les instances de direction. « Cette forme de bénévolat peut être exigeante et

représente un véritable engagement, mais elle apporte également une grande satisfaction à celles et ceux qui s'y investissent », précise Doris Charollais.

« Les possibilités d'engagement régulier au sein des différents secteurs de l'organisation sont évaluées dans le cadre d'un entretien individuel en fonction des disponibilités, intérêts et compétences de la personne, mais aussi des besoins de l'organisation », ajoute Christiane Etienne-Warynski, coordinatrice des bénévoles, qui précise que de nouvelles formes de bénévolat sont mises en place, destinées aux personnes qui souhaitent s'investir d'une façon plus que ponctuelle, sans pour autant assumer un engagement régulier.

« L'une des idées est de créer des groupes bénévoles de quartier qui permettront à des personnes sensibles à la problématique Nord-Sud d'agir ensemble. Ces groupes s'engageront à réaliser au moins un événement par année pour récolter des fonds et sensibiliser la population aux droits de l'enfant et aux objectifs de l'organisation. Les bénévoles seront les propres concepteurs de leur projet. Ces groupes devraient en outre contribuer au renforcement du lien social dans les quartiers, en permettant aux personnes de se rencontrer plus souvent ! » explique Samantha Al-Yammouni, qui s'est beaucoup impliquée dans la conceptualisation de ce projet et envisage de créer son propre groupe. « C'est une belle opportunité pour être actif dans son quartier et mieux



©TdH, Genève, Souad von Allmen, Martine François et Frédéric Monnerat

connaître ses habitants. Cela permet aussi de faire quelque chose d'utile de son temps libre en aidant celles et ceux qui en ont besoin. C'est à mon avis une expérience très enrichissante tant au niveau personnel que professionnel ! » explique-t-elle. « Nous prévoyons également de développer le bénévolat de compétences, autant en Suisse qu'en appui à nos partenaires du terrain », ajoute Christiane Etienne-Warynski. Ainsi, une commission composée de professionnels de l'éducation sera créée dans le but de concevoir du matériel et des animations pédagogiques, mais aussi de former des bénévoles pour intervenir dans les classes.

S'impliquer concrètement

Si le bénévolat apporte beaucoup à Terre des Hommes Suisse, il offre également de nombreux avantages aux personnes qui s'engagent : un renforcement du lien social, mais aussi la possibilité de s'intégrer à la vie d'une association dynamique, d'acquérir une expérience professionnelle ou de développer des compétences utiles en entreprise, et surtout de s'impliquer concrètement en faveur des droits de l'enfant. « De nombreuses personnes se sentent concernées par le mal-développement dans les pays du Sud, dont les répercussions frappent principalement les enfants et leur

droit à s'épanouir, à s'instruire, à se former. Ces personnes désirent apporter leurs connaissances, leurs capacités, leurs compétences à une association qu'elles respectent et qu'elles voudraient soutenir autrement que par des dons », explique Doris Charollais. Plus qu'une simple organisation d'aide au développement, Terre des Hommes Suisse se transforme, grâce à ses bénévoles et à leurs réseaux, en un riche lieu de formation et d'échanges sur les problématiques Nord-Sud et la solidarité internationale.

« Etre bénévole à Terre des Hommes Suisse, c'est avant tout avoir le souci de contribuer à l'amélioration de la vie d'innombrables enfants. Je vois quotidiennement des femmes et des hommes qui s'engagent et offrent leurs compétences, leur disponibilité, leur enthousiasme pour cette cause, conclut Doris Charollais. Un bénévolat sans lequel Terre des Hommes Suisse perdrait non seulement de l'argent mais surtout son âme. » ●



Vous souhaitez vous engager comme bénévole, créer un groupe dans votre quartier, ou simplement en savoir plus ? Nous vous invitons à participer à l'une de nos séances d'information dont les dates sont annoncées sur notre site internet.

Prochaine séance d'information : mardi 3 juin 2014 à 19h dans les bureaux de Terre des Hommes Suisse, inscription souhaitée via www.terredeshommesuisse.ch ou par téléphone au **022 736 36 36**



©TdH, Genève, Stéphanie Buret

La parole à... Michel Pont

Michel Pont est entraîneur suisse de football depuis plus de 30 ans. Il utilise ce sport pour transmettre des émotions et la notion de partage, notamment aux jeunes. Il était présent lors du lancement du ballon équitable Terre des Hommes Suisse en 2008.



TdH : Pourquoi avez-vous accepté de « patronner » ce ballon équitable ?

M. P. : Je crois que c'est une évidence de regrouper les énergies de ceux qui sont plus favorisés afin de donner un peu à ceux qui le sont moins. Le prétexte

du ballon équitable a permis ce rapprochement naturel pour cette noble cause.

TdH : Que représente pour vous Terre des Hommes Suisse ?

M. P. : J'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour toutes les personnes qui s'engagent sans compter pour améliorer le quotidien des autres, et encore plus quand il s'agit de la jeunesse. Je crois que la moindre des choses est d'aider à la reconnaissance de cet engagement. Le mot Terre des Hommes doit continuer de résonner comme une œuvre indispensable à la cause des plus démunis et à la sensibilisation du public. Pour cela, il faut des hommes et des femmes qui perpétuent ce mouvement et à qui nous devons reconnaissance. Il faut mettre un point d'honneur à défendre la transparence des actions et la réalisation des objectifs. Il m'est insupportable d'entendre de la suspicion sur les activités de tels organismes, c'est pourquoi les démarches de communication sont essentielles à la crédibilité de votre engagement. Et j'y adhère totalement.

TdH : Quel message aimeriez-vous transmettre aux jeunes en cette année de Coupe du monde ?

M. P. : Celui de la passion. Le football, et plus particulièrement une Coupe du monde, va bien évidemment attirer le regard de la planète entière et principalement celui de la jeunesse. Même si le gigantisme

choque et les décalages font mal, ils existent et il faut essayer d'en tirer du positif. Utilisons le sport, et le football en particulier, sport populaire par définition, pour éduquer et intégrer. Une Coupe du monde, c'est aussi un moteur pour promouvoir ce rôle social du sport et éveiller des passions chez nos jeunes ! ●

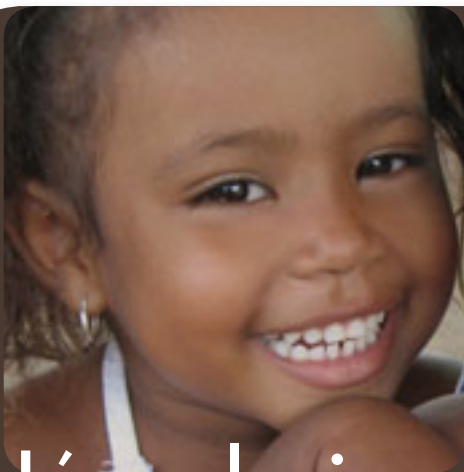


©Michel Pont



©TdH - Suisse - Souad von Allmen





Léguer la vie, un choix qui fait sens

Organiser sa succession de son vivant, c'est s'assurer de l'exécution de ses dernières volontés.

En instituant Terre des Hommes Suisse légataire ou héritière, vous exprimez votre engagement pour la protection des enfants et la défense de leurs droits.

M. Jean-Pierre Zimmermann, membre du comité, est à votre disposition en toute confidentialité et sans engagement de votre part.

jp.zimmermann@terredeshommesuisse.ch / 022 736 36 36

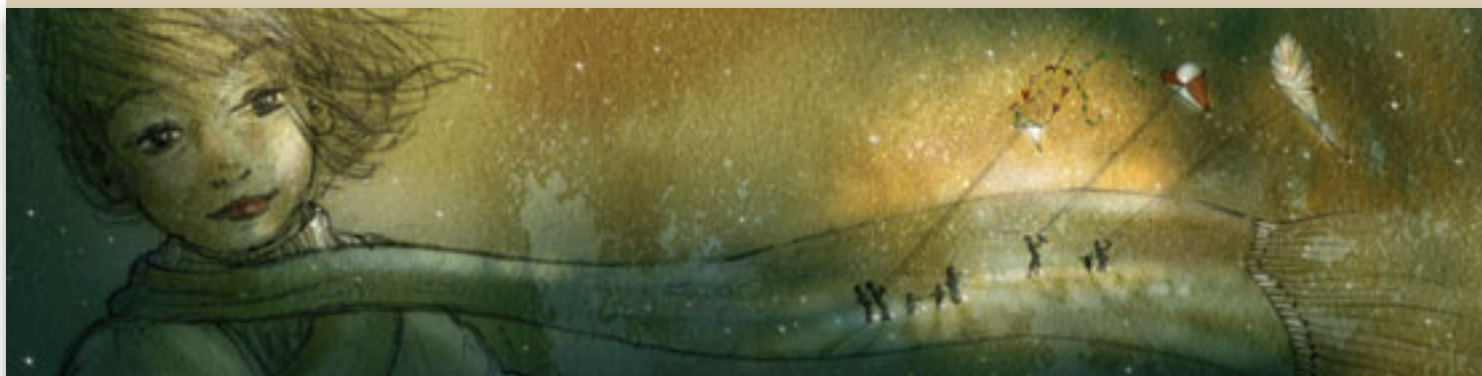


Un cadeau solidaire

.....
Indémorable et toujours disponible, vendu au profit de Terre des Hommes Suisse, ce ballon est labellisé fairtrade et fsc, protection de l'environnement.

.....
boutique.terredeshommesuisse.ch

Anticipez la fin de l'année !



Terre des Hommes Suisse propose des cartes de vœux personnalisées pour les entreprises.

Trois types de cartes sont disponibles : belle photo d'enfant, illustration (ci-dessus) ou version graphique plus abstraite.

.....

Intéressé-e ? Contactez Frédéric Monnerat
f.monnerat@terredeshommesuisse.ch ou 022 737 36 32

Du nouveau à Solidarcomm !

Depuis mars 2014, c'est l'entreprise sociale genevoise PRO qui s'occupe de trier, tester et préparer à la revente les téléphones portables collectés par Terre des Hommes Suisse dans le cadre de la campagne Solidarcomm. PRO est une fondation à but non lucratif qui offre du travail à des personnes exclues de l'économie traditionnelle en raison d'un handicap. Une PME de l'arc lémanique, Helvetrade, s'occupe de vendre les lots de téléphones sur le marché international au profit de Terre des Hommes Suisse. Bienvenue à ces deux nouveaux partenaires.

Coupe du monde et droits de l'enfant

Par une lettre, les mouvements Terre des Hommes en Suisse appellent la FIFA à travailler avec les pays hôtes ou candidats, les sponsors privés, les comités locaux d'organisation et la société civile pour amoindrir les effets négatifs générés par et autour de la tenue des Coupes du monde. Terre des Hommes mène actuellement en Afrique du Sud et au Brésil un travail de recherche sur les préjudices subis par les enfants lors de ces événements, et travaille en collaboration avec 70 autres organisations. Au Conseil des droits de l'homme des Nations Unies à Genève, Terre des Hommes a récemment présenté les multiples effets des événements sportifs majeurs sur les enfants. Ils incluent notamment les impacts négatifs des expulsions forcées des enfants et de leur famille, les pires formes de travail des enfants et les violences policières à l'encontre des enfants. (IFTDH)

Animation pédagogique autour du travail des enfants

Une animation autour de la confection d'un ballon de football, créée par Terre des Hommes Suisse et présentée en 2008 au musée d'Ethnographie à Genève à l'occasion de la coupe européenne, a été réactualisée et présentée à deux classes de 5P au collège Florimont le 26 février dernier, dans le cadre d'une semaine sur les droits de l'homme. Très appréciée des élèves, cette animation est proposée aux enseignants intéressés en mai et juin, une manière de sensibiliser les élèves à la problématique du travail des enfants, juste avant le début de la Coupe du monde de football au Brésil.

Promouvoir le bénévolat à Genève

Tant les personnes intéressées par un engagement volontaire que les associations en quête de soutien devraient bientôt disposer d'un nouvel outil : l'association Genève-bénévolat, récemment créée à l'initiative de membres de plusieurs associations genevoises qui collaborent avec des bénévoles, dont Terre des Hommes Suisse, met en ligne une plateforme qui vise à promouvoir et faciliter le bénévolat (offres et demandes) dans le canton de Genève. **Plus sur www.terredeshommessuisse.ch, rubrique en Suisse, éducation citoyenne.**



© www.solidarcomm.ch



© TdH, Brésil, Sergio Pedreira

DÉROULEMENT

- 1 Présentation de l'activité (5 min)
- 2 Le ball-paléoles : à travers le cas de l'enfant João et son ballon de travail, on met en évidence les enjeux éthiques des clubs de football (3 min)
- 3 Confection des pièces de ballon pour les élèves (compromis entre la fabrication et le respect des droits de l'enfant) (20 min)
- 4 Travail des enfants en regard de la fabrication des ballons de travail : les élèves analysent les conditions de travail et les droits de l'enfant dans le monde. Les élèves expriment leur opinion sur les pratiques de travail des enfants (20 min)
- 5 Ballon par écrit : les élèves peuvent exprimer leur opinion sur le contenu de leur ballon. Les questions sont regroupées par thèmes et sont reprises dans un débat, soit au sein d'un club de travail, soit dans un débat public (20 min)
- 6 Evaluation de la situation par les élèves de leur club de travail et débat public après et en situation concrète, dans la fabrication des ballons de travail (20 min)
- 7 Autres formes de travail des enfants : les élèves analysent les conditions de travail des enfants par l'exemple de la fabrication des ballons de travail (20 min)
- 8 Et voilà, que penser de tout ça ? Les élèves sont invités à réfléchir sur les actions concrètes qu'ils peuvent entreprendre pour participer à la lutte contre le travail des enfants, ainsi que les actions concrètes qu'ils peuvent entreprendre pour participer à la lutte contre le travail des enfants (20 min)

ANIMATION

Ballons de football et travail des enfants

FAIRE PRENDRE CONSCIENCE

- Des raisons qui obligent certains enfants à travailler
- Du rôle que chacun peut jouer dans la lutte contre le travail des enfants

La Coupe du Monde de football sera, une fois de plus, l'occasion de mettre en évidence les abus du ballon rond, leurs processus techniques et leurs enjeux éthiques. Mais, derrière ces paléoles, il existe une réalité bien moins réjouissante. À la fin des années 1990, plusieurs organisations ont dénoncé l'utilisation à grande échelle des enfants dans la fabrication des ballons de football professionnels. Elles ont initié des campagnes d'information, entreprises des actions juridiques pour faire cesser les pratiques et contraindre les grands clubs à devenir en contrôle sur leurs fournisseurs. Ces actions ont eu un effet. À Suède (Falconer) ou plus de 70% des ballons produits dans le monde sont encore fabriqués, le travail des enfants, dans ce domaine, a pratiquement disparu. Mais le problème n'est pas résolu pour autant. Il a été simplement déplacé dans d'autres pays (en particulier le Chine) ou dans d'autres secteurs (fabrication de tringles ou d'instruments chirurgicaux, par exemple) - obligation pour l'industrie du ballon de football. Tant que les ballons des clubs professionnels et les autres produits sont qui les ballons des clubs professionnels, le travail des enfants sera inévitable, tout simplement pour permettre la survie des familles. Cette situation n'est pourtant pas inéluctable. En tant que citoyens et consommateurs conscients de ses responsabilités, chacun peut contribuer à faire respecter la convention internationale des droits de l'enfant dont l'article 32 vise précisément à l'abolition du travail des enfants.

terre des hommes suisse

Public 12-14 ans	Durée 100	Matériel fourni par l'animateur Ballon par écrit, feuille de travail, papier, colle, ciseaux, feutre, marqueur, matériel de couture.	Référence du PCE 10.01.02.02.04 04.01.02.04.04
----------------------------	---------------------	--	---

© www.terredeshommessuisse.ch/animation_ballon



© www.genevebenevolat.ch

Extrait du rapport annuel 2013

Face à un système économique mondial grandement responsable du changement climatique et de la précarisation croissante des plus défavorisés, dont les enfants sont les premières victimes, il est urgent d'agir concrètement, au quotidien, pour adopter un comportement plus responsable et solidaire. C'est tout le sens de nos campagnes de sensibilisation. [...]

L'année 2013 s'est terminée avec un excédent de dépenses d'un montant de 127 240 francs qui sera prélevé sur nos réserves alimentées par des excédents de recettes de ces dernières années.

Un résultat encourageant, vu l'augmentation de plus de 450 000 francs de nos charges par rapport à 2012 pour atteindre un total supérieur à 7,1 millions de francs de dépenses. [...]

À l'ensemble de nos collaboratrices et collaborateurs, bénévoles et salariés, sur le terrain et à Genève, nous aimerions exprimer notre vive reconnaissance pour leurs compétences, leur dynamisme et leur engagement. Nos chaleureux remerciements aussi aux institutions publiques et privées, donatrices et donateurs, qui nous ont assurés de leur précieux et fidèle soutien. ●

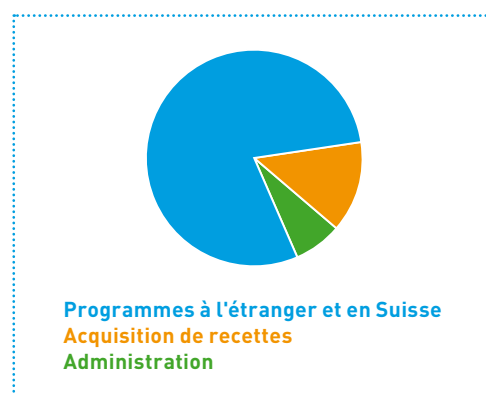
Résumé des comptes 2013 en francs suisses

TOTAL DES RECETTES	6'887'522	100.0%
Dons privés, successions, cotisations	2'066'102	30.0%
Contributions publiques	2'866'801	41.6%
Événements grand public	572'433	8.3%
Fondations et entreprises	997'333	14.5%
Recettes diverses	384'853	5.6%

TOTAL DES CHARGES	7'118'379	100%
Programme Sud	3'920'187	55.1%
Afrique	865'354	12.1%
Amérique latine	1'624'539	22.8%
Asie	388'372	5.5%
Caraïbes	869'576	12.2%
Humanitaire	39'167	0.6%
Axe transversal citoyenneté	118'212	1.7%
Axe transversal genre	14'967	0.2%
Programme Global	596'276	8.4%
Information, sensibilisation en Suisse	495'996	7.0%
Accompagnement programmes	634'114	8.8%
Total charges programmes	5'646'573	79.3%
Acquisition de recettes	968'183	13.6%
Administration	503'622	7.1%

Résultat intermédiaire	-230'857
Résultat financier	103'616
RESULTAT AVANT ATTRIBUTION DES FONDS AFFECTÉS	-127'240
Variation des fonds affectés	668'399
Variation des fonds libres	-16'563
Résultat avant attribution au capital de l'association	524'595

Répartition des dépenses



La brochure comprenant le rapport annuel complet est disponible sur demande auprès de : secretariat@terredeshommesuisse.ch tél. 022 736 36 36 / fax 022 736 15 10 ou téléchargeable en pdf sur : www.terredeshommesuisse.ch, rubrique documentation/rapport annuel

Nuit de la Science

10^e édition sur le thème de "Tout ce qui brille"

samedi 5 et
dimanche 6
JUILLET



samedi
14 JUIN
9h - 19h

Nager pour aider

www.nagerpouraider.ch

Nouveauté! Collecte en ligne